



Le Sainte-Anne

Vivent les
Bretons !

Fraternité Saint-Pie X
Bulletin du Prieuré Sainte-Anne de Lanvallay
N. 371 – Novembre-Décembre 2026



Editorial : Vivent les Bretons !

Mes bien chers Frères,

De noblesse florentine, le père est fier de ses origines. Il offre un jour à son fils une copie de l'arbre généalogique de la famille. Le jeune homme prend le cadeau de son père et le déchire : « la seule chose qui importe est d'être inscrit dans le Livre de Vie, dit-il. »

Les saints ne réagissent pas toujours comme on s'y attend. Saint Philippe Neri, car c'est de lui qu'il s'agit, dans un élan de radicalisme juvénile, se veut détaché de tout.

Le radicalisme des amis de Dieu serait-il semblable au radicalisme des révolutionnaires qui veulent faire du passé table rase ?

Non, bien sûr. Le révolutionnaire veut créer un homme nouveau, un homme qui n'a jamais existé et qui ne pourra jamais exister. Il agit par idéologie, préférant le rêve à la réalité.

Chez le saint prêtre, c'est l'attachement à Dieu qui le fait renoncer à sa famille, à son pays, à ses racines.

Si le religieux ne doit pas être attaché à un pays particulier, c'est parce qu'il doit être tout à tous. Il est d'Eglise ; il est citoyen du monde, en quelque sorte. C'est vrai tout particulièrement du missionnaire. D'ailleurs, saint Philippe Neri voulait être missionnaire en Inde.

En déchirant l'arbre généalogique de sa famille, saint Philippe voulait manifester sa résolution d'être complètement dépendant de la grâce, dépendant de Dieu. Cette perfection, toutefois, n'est pas requise de tout chrétien.

Dieu a d'ailleurs calmé les ardeurs juvéniles de saint Philippe en ne l'envoyant pas en Inde mais en lui faisant exercer son ministère à

Rome et ce pendant cinquante ans montrant ainsi que son geste destructeur était sans doute exagéré.

En effet, il ne faut pas rejeter ses origines. L'évangile nous donne la généalogie de Notre-Seigneur montrant ainsi l'importance d'être lié au passé, à ses ancêtres. L'homme est un héritier, matériellement et spirituellement.

L'homme ne vient pas des nuées célestes, il naît dans une famille bien précise, il vit ensuite dans une ville, sur une terre, une province, un pays particuliers. Tout cela constitue un patrimoine qui façonne sa personnalité.

Le jour du baptême, le catholique devient héritier d'une tradition spirituelle qui s'ajoute à l'héritage humain qu'il a reçu. En outre, même la tradition religieuse s'exprime par des signes extérieurs qui imprègnent à leur tour l'environnement dans lequel on vit : églises, chapelles, calvaires, oratoires, institutions chrétiennes...

Il est beau de voir qu'en Bretagne, il y a encore un fort sentiment d'appartenance. On peut l'observer notamment en contemplant les beaux costumes des processions religieuses ou même dans le commerce, où l'on affiche fièrement la « bretonnité » de tant de produits.

Nous sommes corps et âme, le patrimoine, notre héritage, font partie intégrante de ce que nous sommes, il faut y être attaché, en vivre et le défendre.

La tradition est un ensemble de choses, vérités, gestes, coutumes immuables qui se transmettent de génération en génération. Dans ce sens, l'Eglise est Tradition. Dieu Lui-même est Tradition d'ailleurs car Il ne change pas. L'Eglise catholique transmet un héritage doctrinal immuable. L'Eglise au cours des siècles ne peut jamais se

contredire. Tous les écrits des papes, toutes les déclarations dogmatiques constituent un même trésor, patrimoine, valable pour tous les temps.

Un signe de cette réalité est le fait que l'Eglise de Rome met un point d'honneur à conserver ses archives, les fameuses archives secrètes du Vatican. Chaque maison religieuse a ses archives. L'histoire a une importance capitale, elle est notre mémoire. L'histoire nous enracine et nous protège. Les régimes révolutionnaires, totalitaires, n'aiment pas l'histoire car elle leur donne tort.

Quand on sait d'où l'on vient, on sait où l'on va, selon la formule consacrée.

Sainte Catherine de Sienne mettait la connaissance de soi au centre de sa vie spirituelle. Elle savait de foi qu'elle avait été créée à l'image et à la ressemblance de Dieu et donc elle reçut la certitude qu'elle participait à l'amour de Dieu, à son être et à sa vie, car elle était sa créature. La connaissance de soi mène à la connaissance de Dieu, pas une connaissance intellectuelle mais une rencontre personnelle avec le Dieu d'amour. Dans ses écrits, elle explique inlassablement qu'il faut se recentrer sans cesse sur soi-même, afin de pouvoir véritablement rencontrer l'amour de Dieu. C'est très fort.

D'où l'importance de conserver son identité. En cela, les Bretons sont à féliciter en souhaitant qu'ils aillent jusqu'au bout et redécouvrent ce qui a fait d'eux ce qu'ils sont, et tous les autres peuples de France avec eux, à savoir le catholicisme.

Abbé Fabrice Loschi

[Crédit photos : nous remercions tout spécialement M. Kevin Bienvenu]

Départ de M. l'abbé Ludovic Girod



Dimanche 9 août, M. l'abbé Ludovic Girod disait au revoir aux fidèles de Lanvallay après avoir passé deux années au service de la chapelle de Rennes. M. l'abbé est nommé à Croix, dans la banlieue de Lille et ne cache pas que notre beau parc va lui manquer.





La fête de l'Assomption à Saint-Malo



Environ 700 fidèles s'étaient donné rendez-vous ce 15 août pour la traditionnelle procession en l'honneur de la Vierge Marie dans les rues de Saint-Malo précédée des vêpres et suivie du salut du TS Sacrement.

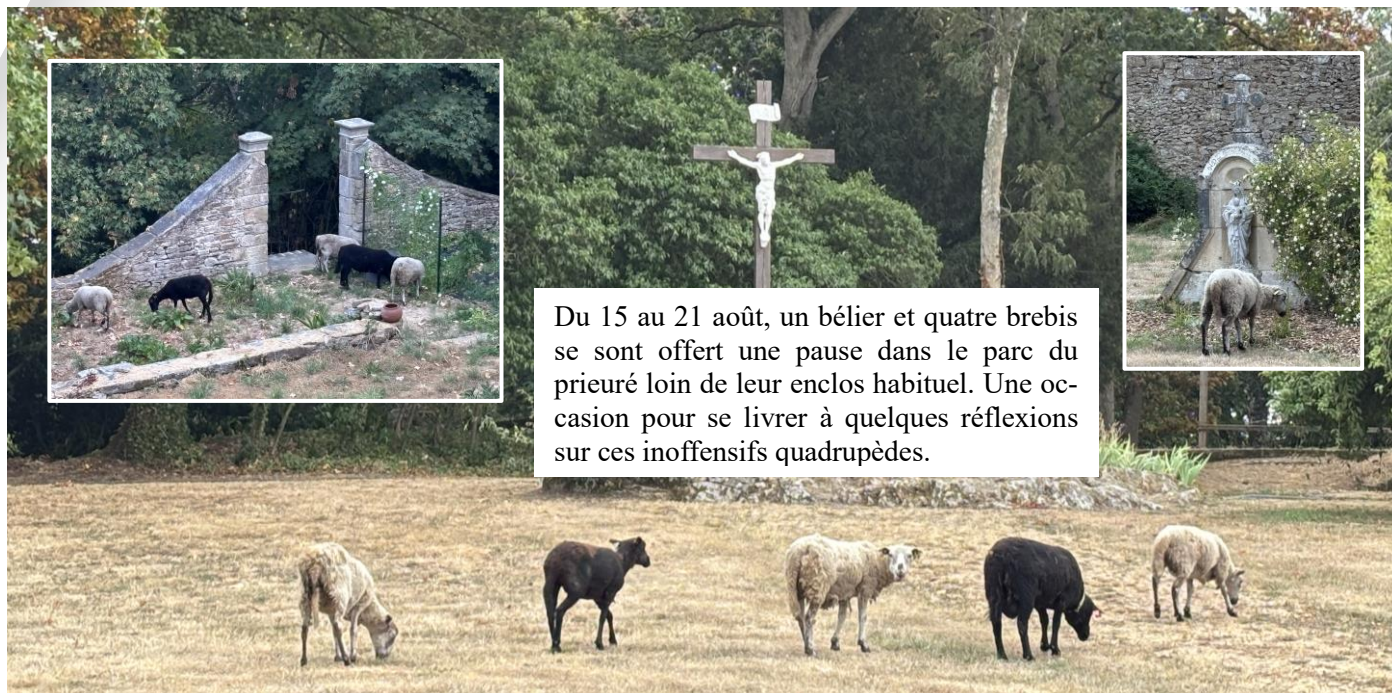


Italiens en voyage de Noces





Brebis égarées



Du 15 au 21 août, un bélier et quatre brebis se sont offert une pause dans le parc du prieuré loin de leur enclos habituel. Une occasion pour se livrer à quelques réflexions sur ces inoffensifs quadrupèdes.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi Jésus compare ses fidèles à des brebis ? Pour ceux qui ont côtoyé des brebis au cours de leur existence, une chose vient immédiatement à l'esprit : cette comparaison n'est pas du tout flatteuse. Les brebis comptent parmi les animaux les moins fascinants qui soient.

En Australie, un de nos fidèles élève des brebis sur un vaste domaine (des milliers d'hectares) en Nouvelle-Galles du Sud. Il suffit de visiter sa ferme pour comprendre que les moutons ne sont pas particulièrement intelligents. L'un d'entre eux s'était avancé dans un étang un jour pour boire et s'y était retrouvé embourbé. Il ne pouvait plus en sortir et lorsque le propriétaire s'en est aperçu, il était trop tard : le malheureux animal avait déjà été aveuglé par les corbeaux et son sort était scellé.

Les moutons n'ont aucun sens de l'orientation non plus. Ils suivent le chef, n'importe quel chef en fait, cela peut être le mouton qui est le premier à bouger. Puis, un par un, les moutons le suivent, ce qui n'est pas toujours pour le mieux, comme en 2006 dans l'est de la Turquie où 400 moutons ont trouvé la mort après qu'un d'entre eux eut tenté de traverser un ravin de 15 mètres de profondeur.

Les moutons sont également sans défense. Ils ne peuvent pas se protéger eux-mêmes contre les prédateurs. Dans de nombreux pays, les moutons sont des proies faciles pour les loups, les bergers de Savoie le savent bien. Les loups, les dingos (chiens sauvages australiens) et les coyotes sont responsables de la disparition d'un tiers de la population ovine mondiale selon les statistiques officielles.

Les moutons doivent aussi être soignés, lavés et tondus régulièrement. Une toison trop épaisse se salit et attire des insectes qui rendent la vie des moutons insupportable ; ils deviennent agités et finissent souvent par mourir de maladies de peau. Une toison épaisse gêne également leurs déplacements et les empêche de voir quoi que ce soit.

Mais tout n'est pas négatif chez le mouton. Le mouton a des qualités. Sur un site internet, un éleveur donne des conseils à ceux qui souhaitent élever des moutons. Il explique que le comportement grégaire des moutons est un atout pour eux. Les moutons fuient ce qui les effraie et se regroupent en grands troupeaux pour se protéger. C'est la seule protection dont ils disposent contre les prédateurs. L'union fait la force. Les moutons sont des animaux très sociables. Lorsqu'ils paissent, ils ont besoin de voir d'autres moutons. Un mouton deviendra très agité s'il est séparé du reste du troupeau.

Les moutons ont aussi une très bonne vue. D'un simple mouvement de tête, ils sont capables de scruter leur environnement. Leur champ de vision s'étend de 191 à 306 degrés, selon la quantité de laine qui recouvre leur visage. Les moutons ont également une excellente ouïe. Ils peuvent amplifier et localiser les sons grâce à leurs oreilles. Les moutons sont effrayés par les bruits forts et soudains, tels que les cris ou les aboiements. Face à des bruits forts et à d'autres sons inhabituels, les moutons deviennent nerveux, agités et plus difficiles à gérer. Pour minimiser leur stress, le berger doit parler d'une voix douce et calme. Les moutons en bonne santé ont bon appétit. Ils ont presque toujours faim. Le manque d'appétit est probablement le symptôme le plus courant chez un mouton malade.

Transposé au monde spirituel, ce manque d'appétit pourrait s'appeler l'acédie ou la paresse, signe d'une vie catholique malsaine. A vous de trouver l'application spirituelle de toutes les autres caractéristiques de cet animal sympathique ; mais une chose est sûre, les moutons, les brebis, ont vraiment besoin d'un berger !

Activité sur le chemin de halage



Samedi 29 août, notre équipe « Parc et Jardins » dirigée par Gil Charles a taillé et coupé le hêtre de la propriété qui était tombé sur le chemin de halage à Léhon. Un travail rondement mené en une matinée grâce à la compétence de nos fidèles. Quelques jeunes de la paroisse présents se préparent à se joindre un jour à leurs aînés.





Rentrée du Prieuré

Beau succès pour ce premier « forum des associations » du prieuré en ce 30 août, jour du pique-nique de rentrée. Ce jour fut l'occasion de dire au revoir à M. et Mme Jean-Louis Robin qui offrirent à tous un vin d'honneur avant de prendre la route pour Toulon, le lieu de leur prochaine résidence. Qu'ils en soient vivement remerciés !







Les enclos paroissiaux

Visiter un enclos paroissial revient à se transposer en un moment de l'histoire de la Bretagne et de l'histoire de l'art religieux à l'éclat très particulier. Du XV^e siècle¹, à la fin duquel la balance commerciale de la Bretagne devient excédentaire², au XVIII^e, époque de la dernière grande réalisation, est opérée une prouesse esthétique, un mariage heureux entre le sacré et le tragique. Car il ne faut pas séparer les thèmes traités à travers ces superbes accomplissements et l'histoire du peuple des régions concernées (le Léon, le Trégor et la Cornouaille³).

La population, quoiqu'à l'aise économiquement, vit en contemplant la mort notamment à cause de la récurrence d'épisodes de guerres⁴, de famines (1375, 1408, 1480, 1497, 1505), de pestes (1501, 1533, 1598, 1622, 1638) : les portes triomphales « *Porz ar Maro* » (portes de la mort), les cimetières, les ossuaires⁵ avec leurs représentations de crânes et de tibias, les inscriptions l'attestent.

Dans son *Voyage en Bretagne*, Flaubert le constate ainsi : « Chaque dimanche, chaque jour,

en entrant et en sortant, ne revoient-ils pas en outre les tombes de leurs parents, qu'ils ont ainsi près d'eux, dans la prière, comme à un foyer plus élargi d'où ils ne sont pas absents tout à fait ? Ces églises ont donc un sens harmonique où, comprises entre le baptistère et le cimetière, s'accomplit la vie des hommes. Il n'en est pas ainsi chez nous qui, reléguant l'éternité hors barrière, exilons nos morts dans les faubourgs. » Une autre manifestation de cette préoccupation est l'Ankou⁶ qui dit à la Roche-Maurice : « Je vous tue tous ! »

L'art des enclos est l'expression d'une double appartenance : d'abord, à la Bretagne, soucieuse de son indépendance, si ce n'est politique, au moins économique et ensuite à la paroisse, singularisée par la fabrique⁷. A l'origine des enclos, il y a une population animée d'une Foi profonde qui profite de l'enrichissement des paroisses⁸, du rayonnement des ateliers d'art des grandes villes, des échanges avec d'autres pays d'Europe, pour élever des bâtiments de plus en plus beaux, de plus en plus

subtils⁹, mais aussi plus formateurs.

La Contre-Réforme s'imprime comme un programme, le but étant de renforcer le Dogme face au protestantisme. Dans cette optique, certains thèmes sont développés et précisés : celui de Dieu le Père dont l'image trône au sommet des retables, celui de la Vierge, avec notamment des retables dédiés au rosaire, moyen de rappeler son rôle de Médiatrice, et celui des saints, surtout locaux, témoins de l'importance des intercesseurs. De plus la Basse-Bretagne profite des efforts missionnaires de deux grands prédicateurs, le vénérable Michel Le Nobletz (+1652) et le bienheureux Julien Maunoir (+1683)¹⁰, et d'un évêque du Léon, Roland de Neufville (+1613).

L'enclos est un monde fermé, un véritable temple au sens étymologique du terme, voulu d'abord pour éviter que les cochons ne déterrent les corps ensevelis à proximité de l'église¹¹.

Très vite, quatre éléments matérialisent cet espace : la porte

¹ le plus ancien calvaire monumental (1450) se situe à 10 km du port bigouden de Penmarc'h, à Tro-noën

² en 1492, l'ambassadeur vénitien évalue les recettes du duché à 1/6 des revenus français, soit 400000 livres ; pour traduire l'opulence bretonne, un dicton affirme : « Bretagne est Pérou pour la France »

³ rares sont les enclos édifiés hors de ces régions : Géhenno dans le Morbihan ou Mégrit à l'est des Côtes d'Armor font exception

⁴ le déploiement de reitres et de lansquenets, vus pendant les guerres de la Ligue, le prouve

⁵ à La Martyre, on peut lire (traduction du breton) : « LA MORT, LE JUGEMENT, L'ENFER FROID, QUAND L'HOMME Y PENSE,

IL DOIT TREMBLER, FOL EST CELUI QUI NE PREND GARDE QU'IL NOUS FAUT TOUS TRÉPASSER. »

⁶ figure très présente dans les contes de Basse-Bretagne : représentée par la faucheuse, serviteur de la Mort, son rôle est de collecter les âmes des défunts

⁷ le conseil de fabrique est, jusqu'en 1905, un ensemble de personnes (clercs et laïcs) ayant la responsabilité de l'administration des fonds et revenus nécessaires à la construction et entretien des édifices religieux et du mobilier de la paroisse ; les revenus de la fabrique proviennent des quêtes, offrandes, dons en nature, loyers et fermages, legs mais aussi de la location des places de bancs dans l'église

⁸ par le commerce de la toile (90000 pièces produites en Léon et Trégor à la fin du XVII^e), la pêche, le cabotage, la culture du lin et du chanvre

⁹ il existe une vraie compétition entre paroisses pour le calvaire avec le plus de personnages, le clocher le plus haut....

¹⁰ connu notamment pour avoir, selon certains hagiographes, acquis la science de la langue bretonne en une nuit et pour avoir édité le premier recueil de cantiques en breton

¹¹ des habitants de Saint-Thomas de Landerneau, demandant à l'évêque de Quimper de venir bénir le nouveau cimetière en 1638-1639, mentionnent que celui-ci est « *bien clos de fossés, défendable contre tout bétail* »

trionphale¹²¹³, l'ossuaire¹⁴ (généralement à l'ouest), le calvaire (avec la Résurrection à contempler vers l'est)¹⁵, l'église. Curieusement les plus anciennes portes triomphales de Bretagne se trouvent en Haute-Bretagne : Saint-Suliac et Bonnemain (XIII^e siècle).

L'enclos de SAINT-THÉGONNEC est considéré comme le plus complet, le plus abouti, le plus majestueux.



La porte triomphale est l'élément le plus ancien (1587), constitué notamment du groupe sculpté de l'Annonciation. L'ossuaire, de la fin du XVII^e, est un bon exemple du style classique dans le Léon ; néanmoins il n'a jamais servi à stocker des ossements. Sur la frise de l'entablement, on peut lire : « C'EST UNE BONNE ET SAINTE PENSÉE DE PRIER POUR LES FIDÈLES TRÉPASSÉS, SOYEZ EN PAIX ! » Dans la crypte, on peut voir une

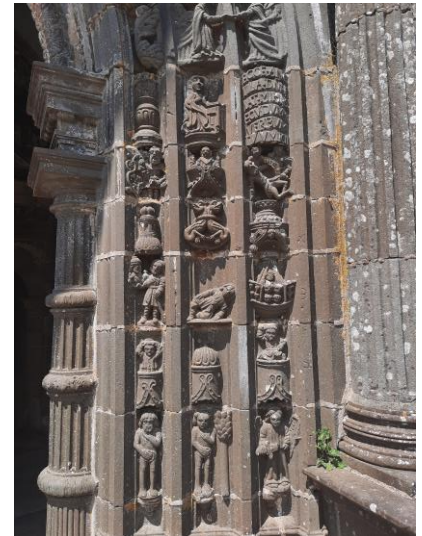
poignante *Mise au Tombeau* de Jacques Lespaignol de Morlaix.

Le calvaire, de 1610¹⁶, arbore une quarantaine de personnages figurant neuf scènes de la Passion.

L'église est le centre et aboutissement : tout y raconte la sereine certitude de la Foi. Après le tragique incendie en 1998, elle a retrouvé sa splendeur. A noter : la chaire avec l'ange à la trompette et les reliefs des vertus cardinales et des Pères de l'Église latine, le buffet d'orgue polychrome, les niches à volets de la Vierge (représentant l'arbre de Jessé) et de saint Thégonnec, les retables de Notre-Dame du Rosaire, du Saint-Sacrement.

L'enclos de GUIMILIAU est étonnant à plusieurs titres. La porte triomphale, sobre, est surmonté de deux cavaliers. Le calvaire, organisé en deux niveaux, décrit vingt-cinq scènes de la vie de Notre-Seigneur : y grouillent deux cents personnages ! L'entrée du porche sud avertit d'abord de la sainteté du lieu¹⁷ mais donne également un cours d'Histoire Sainte : les piédroits et les voussures narrent la première tentation, le crime de Caïn, l'ivresse de Noé....

A gauche du porche, se dresse un petit ossuaire, agrémenté de bas-reliefs aux thèmes très variés : ostentation des stigmates de saint François, la crucifixion, deux anges tenant un ostensor, adoration des Mages...



La richesse du porche sud a de quoi subjuguer : cet espace, lieu de réunion des fabriciens après la grand-messe du dimanche, possède une voûte formée d'une belle croisée d'ogives. Sur les murs latéraux, abrités par des dais Renaissance et des niches à colonnettes ioniques, les apôtres adoptent un maintien majestueux. Une frise de curieux bas-reliefs se déroule comme un bandeau : des scènes évoquant la vie quotidienne côtoient la création d'Ève (avec moult détails pittoresques tels une écrevisse) et un moine exorcisant.

Le baptistère de 1675, en chêne, baroque, a été conçu par la Marine Royale. Dans la partie médiane huit colonnes torsadées avec des oiseaux, des serpents, des escargots grappillant des baies et des grains de raisin.

Les retables sont d'une beauté époustouflante. Les travées de celui du Rosaire sont délimitées par des colonnes torses avec pampres

¹² l'imposant décor doit impressionner celui qui veut entrer : il va laisser derrière lui le monde profane

¹³ la porte triomphale n'est pas systématique : l'entrée de l'enclos peut être marquée par une dalle de schiste ou de granit, l'échalier

¹⁴ recevait les ossements exhumés mais utilisé plutôt comme chapelle funéraire ; par endroits les 2 sont distincts

¹⁵ beaucoup étaient peints : « il y avait débauche de couleurs qui en faisaient en quelque sorte le vestibule du Paradis » G. Leclerc

¹⁶ cf. la tenue de certains personnages

¹⁷ « O QUAM METUENDUS EST LOCUS ISTE / VERE NON EST HIC ALIUD NISI DOMUS DEI » : ô que ce lieu doit être craint ; en vérité, il n'est rien d'autre que la maison de Dieu



et raisins que pillent avec entrain des oiseaux et de facétieux angelots. Celui de saint Joseph allie légèreté (délié de rubans, arabesques) et abondance (chutes de fleurs et de feuillages, raisins, oves, coquilles). Plus simple, le retable de saint Miliiau raconte en dix épisodes l'histoire du saint¹⁸.

À LAMPAUL-GUIMILIAU, sur le retable de la Passion, fourmillent 80 personnages. Au fond de l'église, la *Mise au tombeau*, en tuffeau, est l'une des plus belles de la région.



L'enclos de LA ROCHE MAURICE a d'abord profité de la protection des seigneurs de Léon et des vicomtes de Rohan puis est victime de la crise du textile fin XVII^e siècle, d'où l'absence de porte triomphale. Sur l'ossuaire, l'Ankou prévient les personnages de la frise, ainsi que l'inscription sur une porte : « MEMENTO HOMO QUIA PULVIS ES ». Dans l'église, le jubé¹⁹ et la voûte stupéfient par leur polychromie. Les sablières du XVI^e siècle décrivent la vie des paysans bretons à cette époque : on distingue quatre chevaux tirant une charrue, un

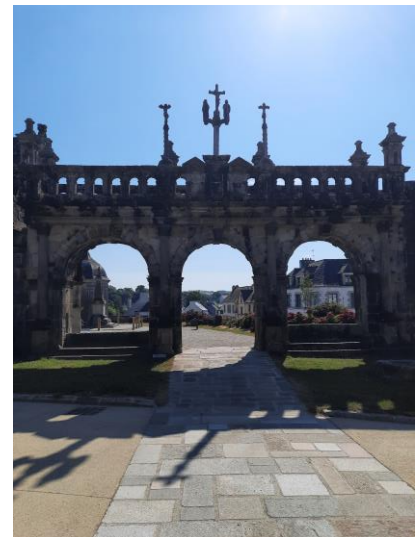
convoi mortuaire, deux joueurs de biniou à qui l'on offre à boire...

Le porche d'entrée de l'église, à LA MARTYRE, est le premier du genre (1470) et narre notamment la Nativité. Les foires²⁰ sont source de grands bénéfices pour l'église : on y vient de l'étranger. Leur réputation génère une certaine jalousie de la part d'autres communes (Landerneau) à tel point que la fabrique en appelle à Louis XIV.

L'ossuaire est célèbre pour sa cariatide dont la partie inférieure est entourée de bandelettes (image du suaire) à l'instar des momies égyptiennes : elle est aussi à mettre en relation avec les restes de paganisme toujours vivace sur le sol breton.

Le maître-autel de l'église comporte une monstrance du Saint-Sacrement, soutenu par deux anges adorateurs. Le vitrail du Crucifiement, a été créé à partir d'un carton d'un maître verrier flamand. Dans le bas-côté nord, le vitrail de la Dormition de la Vierge a été entièrement remonté et complété il y a peu. Les sablières polychromes exposent des scènes similaires à celle de La Roche Maurice. Des peintures murales ont été découvertes en 1997. Elles dateraient du XIV^e siècle.

La porte triomphale de SIZUN est sans doute la plus belle du genre. Renaissance, elle a deux façades identiques et est formée de trois arcades séparées par des colonnes cannelées à chapiteaux corinthiens. La partie centrale est surmontée d'un calvaire.



L'ensemble de l'enclos est caractérisé par des figures bizarres, exubérantes : cariatides gainées, masques étranges, femme-serpent, chien, chat, griffons, lion, sirènes, créatures monstrueuses ornent l'arc, l'ossuaire, l'église.

L'ossuaire est le seul de Bretagne à s'orner des statues des apôtres.

Dans le chœur de l'église, le maître-autel, bleu et or, est remarquable par la finesse de ses colonnettes et ses médaillons représentant la Vierge et saint Joseph. Au niveau supérieur, les deux statues représentent Notre-Dame de la Grâce et saint Suliau, patron de la paroisse. Les lourdes colonnes supportent un fronton où apparaît le Père et encadrent le tableau de l'Ascension.

Pour voir le clocher le plus haut perché de Bretagne (300m.), il faut aller à COMMANA. L'église de l'enclos accueille aussi un retable de bois très spectaculaire, dédié à saint Anne (8 mètres de large, 6 de haut). Les colonnes du ciborium des fonts baptismaux sont agrémentées des vertus théologiques, de la Justice et de la Tempérance.

¹⁸ fils du roi de Domnonée, il meurt assassiné par son frère Rivod après sept années d'un règne prospère

¹⁹ cf. article du *Sainte Anne* (juillet 2026)

²⁰ appelées « franchises » car nulle taxe n'y est prélevée : s'y échangent

toiles, orfèvrerie, bêtes, chevaux surtout



À **BRASPARTS**, la statuaire des XV-XVI^e siècles est fournie et le catafalque du XIX^e est saisissant. Le chœur est entièrement recouvert de boiseries peintes.



L'enclos de **PLEYBEN** abrite un calvaire monumental présentant trente scènes de la vie de Notre-Seigneur. Dans l'église, les

sablières, datant de 1571, représentent des scènes de la vie quotidienne, de la Bible ou de la mythologie païenne. 116 clés de voûte pendantes et décorées ornent les nervures de la charpente.

Le vitrail principal (XVI^e siècle) représente une dizaine de scènes dont la Cène, le baiser de Judas ou encore la Résurrection.

Concluons par un détour en Russie car les enclos paroissiaux ne sont pas l'apanage de la Bretagne, loin s'en faut. On en trouve trace partout en Europe. Par exemple, il en existe un remarquable, sur une île du lac Onega, en Russie.



L'île de Kiji abrite un enclos paroissial (*pogost*) constitué de deux églises du XVIII^e siècle (dont une coiffée de 22 coupes en bois) et d'un clocher octogonal, le tout édifié en bois.

Peregrinus Brito



CITATIONS de SAINT PHILIPPE NERI

« Pour parvenir à la perfection de la vie spirituelle et acquérir pleinement le don de l'humilité, quatre choses sont nécessaires : mépriser le monde, ne mépriser personne, se mépriser soi-même, mépriser le fait d'être méprisé ».

« Rien ne peut être plus grand pour un chrétien que de souffrir pour le Christ. Il ne peut y avoir de plus grande douleur pour un homme qui aime véritablement Dieu que de ne pas avoir l'occasion de souffrir pour lui. On reconnaît la grandeur de l'amour de Dieu chez un homme à la grandeur de son désir de souffrir par amour pour Dieu. Il n'y a pas non plus de preuve plus évidente de l'amour de Dieu que l'épreuve. »

« Dieu n'a besoin de personne. »

« Ne laisse pas passer un seul jour sans avoir fait quelque chose de bien. »

« Les personnes pieuses doivent être tout aussi disposées à trouver joie et réconfort dans les choses de Dieu qu'à subir et à endurer la sécheresse de l'esprit et de la piété tant que cela plaît à Dieu, sans s'en plaindre. »

« Celui qui cherche autre chose que Jésus-Christ ne sait pas ce qu'il cherche. Celui qui veut autre chose que Jésus-Christ ne sait pas ce qu'il veut. Celui qui travaille pour un autre que Jésus-Christ ne sait pas ce qu'il fait »

« Le véritable chemin pour progresser dans les vertus sacrées, c'est la persévérance dans la sainte gaieté. »



9 sept – Barbecue avec les séminaristes du prieuré

Plusieurs fois dans l'année, prêtres et séminaristes du prieuré se retrouvent autour d'une table pour tisser des liens étroits d'amitié : un moment toujours très attendu. Chaque année, le prieuré envoie un jeune homme au séminaire ou une jeune fille au couvent ; Dieu en soit béni ! Cette année, Augustin Bodrais, de la chapelle de Saint-Malo, est entré à Flavigny, Marie-Hélène Jan, de Saint-Malo également, est entrée chez les dominicaines de Fanjeaux et Louanne Charles chez les dominicaines de Brignoles. Accompagnons ces jeunes personnes par nos prières dans leur belle vocation.



Pèlerinage au Mont Saint-Michel

Magnifique pèlerinage organisé par le prieuré de Gavrus en ce 19 septembre. Tous les scouts et guides de Lanvallay étaient présents et bon nombre de fidèles pour demander sa protection au grand Archange.

C'est une grande grâce de vivre si près de ce sanctuaire béni, sanctifié par la présence du Prince de la milice céleste.



« O Amour ineffable, dans votre Lumière vous voyiez tous les crimes que votre créature devait perpétrer contre votre infinie Bonté, et vous avez fait semblant de ne pas voir ; votre regard s'est arrêté obstinément sur la beauté de votre créature, dont vous étiez épris jusqu'à l'ivresse, jusqu'à la folie, et par Amour vous l'avez tirée de votre sein, en lui donnant l'être à votre image et ressemblance. C'est vous-même, Vérité éternelle, qui m'avez appris cette vérité, votre vérité, que c'est l'Amour qui vous a fait nous créer, malgré la prévision que vous aviez de nos offenses ! Votre Charité n'a pas voulu que votre regard s'arrêtât à la considération de nos crimes ; elle l'a détourné de nos fautes futures, pour le fixer sur la beauté de votre ouvrage, de peur que la vue prolongée de nos iniquités ne vous fit oublier l'amour qui vous poussait à créer l'homme. Vous ne les ignoriez pas pourtant, mais vous vous obstinez dans l'amour, parce que vous n'êtes que foyer d'amour, parce que vous êtes fou de votre créature ! »

Sainte Catherine de Sienne, Dialogue, Tom. I, c. 4.

Prieuré Sainte-Anne

Marché de Noël
samedi 5 décembre 2026
de 10h à 19h

Artisanat, déco de Noël,
porcelaines, macarons,
confiseries, tableaux,
cartes de vœux, santons,
bijoux...

**Arrivée de
saint Nicolas
à 16h**

**Vin chaud, salon de thé,
restauration.**

Stands et restauration
dans le château (au chaud)
Ambiance Noël garantie

82 avenue de Beauvais
22100 Lanvally



« La douceur de la vie contemplative maintient l'âme dans la fraîcheur de la grâce – c'est un gain spirituel personnel qui doit ensuite être généreusement partagé avec les autres. L'âme renaît, l'esprit s'habille à une communion intime avec Dieu, et c'est ainsi que l'apostolat devient fécond. Celui qui veut progresser vers la perfection doit non seulement renoncer aux séductions du monde, mais aussi à lui-même. ... Dieu tourne son regard vers le cœur lorsqu'il y déverse la lumière de la contemplation ; là où repose la connaissance, l'amour grandira. Sur terre, on ne nous accorde qu'un avant-goût, mais un jour, au ciel, la gloire de Dieu, une fois contemplée, nous comblera pour toujours. »

Saint Antoine de Padoue

Maison Saint-Colomban - Septembre 2026



Supporters des Europoussins de Pleudihen !

Pèlerinage à Notre-Dame de Toute-Aide

Le pèlerinage à Querrien rassembla ce 11 octobre 170 fidèles, une première ! Il y eut même un moment franciscain : des vaches...



... s'intéressèrent à la méditation de M. l'abbé Troadec dont le zèle pastoral permit le beau succès de cette année.



CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés par l'eau sainte du baptême :

Emérence de R, le 10 août à Lanvallay

Anastasie B, le 13 août à Rennes

Armand C-D, le 15 août à Lanvallay

Elena H, le 19 septembre à Saint-Malo

Grégoire H, le 26 septembre à Lanvallay

Ont reçu Jésus dans la Sainte Eucharistie pour la première fois :

Constance de R, le 7 juin à Lanvallay

Hermine B, le 30 août à Saint-Malo

Clotilde de La C, le 11 octobre à Lanvallay

Se sont unis devant Dieu :

François Le C et Adélaïde du C, le 8 août à Saint-Malo

Maxime T et Irène B, le 12 août à Saint-Malo

Loïc J et Elane H, le 29 août à Saint-Malo

Mayeul R et Caroline de S-S, le 5 septembre à Saint-Malo

Corentin M et Claire de R, le 26 septembre à Saint-Malo

Matthieu D et Marie-Magdeleine de G, le 3 octobre à Lanvallay

F S S P X

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique :

Bénédicte de V, 64 ans, le 3 septembre à Lanvallay

Frédéric L de La G, 65 ans, le 11 septembre à Saint-Malo

Marie-France R, 78 ans, le 12 septembre à Lanvallay

Sommaire du numéro 371

Page 2 – Editorial
Page 3 – Départ de M. l'abbé Girod
Page 4 – Assomption à Saint-Malo
Page 6 – Brebis égarées
Page 7 – Sur le chemin de halage
Pages 8 – Rentrée du Prieuré
Page 10 – Les enclos paroissiaux
Page 13 – Citations de saint Philippe Neri
Page 14 – Barbecue cléricale ; pèlerinage au Mont Saint-Michel ; citation de saint Catherine de Sienne
Page 15 – Marché de Noël ; Citation de saint Antoine ; Maison Saint-Colomban ; pèlerinage de Querrien
Page 16 – Carnet paroissial

HONORAIRES

Messe : 18 euros - neuvaine : 180 euros - trentain : 720 euros (pour les messes, s'adresser au prêtre individuellement)
Baptême : 50 euros - Mariage : 250 euros ; Enterrement : 190 euros

Chapelle du Sacré-Cœur Lanvallay

82, avenue de Beauvais
22100 Lanvallay

Dim. messe à 8h - 9h15 et 10h30

Chapelle Sainte-Anne Saint-Malo

52 rue Jean XXIII
35400 Saint-Malo

Dim. messe à 8h30 et 10h

Chap. Saint-Pierre Saint-Paul Rennes

44 rue du Manoir de Servigné
- 35000 Rennes

Dim. messe à 8h30 et 10h00

Chapelle Saint-Hilaire Saint-Brieuc

48 rue de Brocéliande
22000 Saint-Brieuc

Dim. messe à 10h00

PRIEURE SAINTE-ANNE

82, avenue de Beauvais, 22100 Lanvallay - Tél. 02.96.39.56.70 – Courriel : 22p.lanvallay@fsspx.fr
Prêtres du prieuré : Abbé Fabrice Loschi (prieur), Abbé Patrick Troadec, Abbé Michel Rebourgeon